

L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE AU CANADA :

MOTIVATIONS ET OBSTACLES

David Lasby



Canadian Centre for Philanthropy™
Le Centre canadien de philanthropie™



VOLUNTEER
BÉNÉVOLES
C A N A D A

© 2004 Le centre canadien de philanthropie

Les droits d'auteur pour l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP) sont abandonnés pour les organismes bénévoles sans but lucratif pour l'usage non-commercial. Tous les organismes bénévoles sans but lucratif sont encouragés à copier et à distribuer une ou toutes les publications de l'ENDBP.

Pour plus de renseignement sur l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation, y compris le texte complet du rapport des points saillants, *Canadiens dévoués*, *Canadiens engagés* veuillez inspecter le site Web www.donetbenevolat.ca.

Le Centre canadien de philanthropie
425, avenue University, bureau 700
Toronto (Ontario) Canada M5G 1T6
Téléphone : 416 597 2293
Télécopieur : 416 597 2294
Courriel : ccpresearch@ccp.ca

www.ccp.ca | www.donetbenevolat.ca

ISBN# 1-55401-084-5

Cette recherche a bénéficié d'un financement de L'Initiative sur le secteur bénévole et communautaire par l'entremise du Programme de partenariats pour le développement social de Développement social Canada (DSC). Les opinions exprimées dans ce document ne concordent pas nécessairement avec les opinions du gouvernement du Canada.

Canada 

Remerciements

L'auteur est reconnaissant à Michael Hall, à Cathy Barr, et à Barbara Brownlee du Centre canadien de philanthropie pour leurs contributions à l'examen et à l'analyse de données de cette recherche, ainsi qu'à Lisa Hartford pour sa gestion des services de dessin et de production. Ce rapport a été édité par Norah McClintock.

L'ENDBP est le fruit d'un partenariat entre divers ministères fédéraux et des organismes du secteur bénévole, dont le Centre canadien de philanthropie, Patrimoine Canada, Santé Canada, Développement des ressources humaines Canada, Statistique Canada et Bénévoles Canada.

Table des matières

Remerciements	i
I. À propos de l'ENDBP	1
II. Introduction	2
III. Les caractéristiques personnelles et économiques des bénévoles	3
IV. Motifs de faire du bénévolat	6
Motifs des bénévoles et caractéristiques personnelles et économiques des bénévoles	6
Motifs de faire du bénévolat et niveau de soutien	8
V. Obstacles à tout bénévolat	9
Obstacles au bénévolat et caractéristiques personnelles et économiques des bénévoles	9
Obstacles à faire davantage de bénévolat	11
Obstacles à faire davantage de bénévolat et le niveau de soutien	11
VI. Expériences de jeunesse et bénévolat	12
Expériences de jeunesse comme indicateur du bénévolat	12
Expériences de jeunesse et effets sur les motivations et les obstacles au bénévolat	12
VII. Conclusions	14

I À propos de l'ENDBP

L'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP) donne l'aperçu le plus complet à ce jour sur la façon dont les Canadiens s'aident les uns les autres et sur ce qu'ils apportent à leurs collectivités.

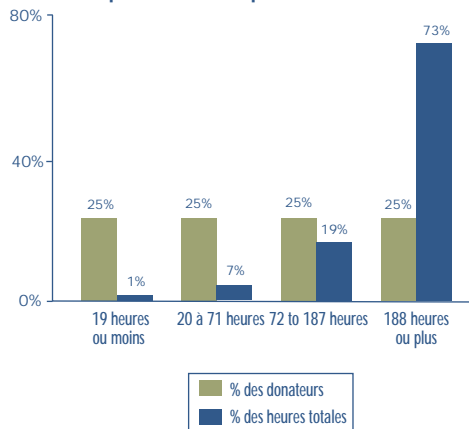
L'Enquête pose une série de questions aux gens sur leurs dons d'argent ou d'autres ressources aux individus et aux organismes de charité et sans but lucratif; leur bénévolat auprès des organismes ou directement auprès des personnes; et sur leur mode de participation lorsqu'ils deviennent membres d'un organisme. Tout d'abord faite à titre d'enquête particulière par Statistique Canada en 1997, l'ENDBP a été reprise par le même ministère en 2000, dans le cadre de l'Initiative sur le secteur bénévole et communautaire du gouvernement fédéral et à titre de supplément à l'Enquête sur la population active. L'ENDBP 2000 est basée sur un échantillon représentatif de 14 724 Canadiens, âgés de 15 ans et plus, à qui on a posé des questions sur leurs dons et leurs activités bénévoles, au cours d'une période d'un an s'étendant au 1er octobre 1999 au 30 septembre 2000.

Une nouvelle enquête, reconçue et rebaptisée Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation (ECDBP) sera faite tous les trois ans, à partir de 2004. Même si Statistique Canada continuera de faire l'ECDBP, celle-ci aura un statut autonome et distinct par rapport à l'Enquête sur la population active. À la suite de consultations à l'échelle nationale avec des organismes du secteur bénévole, des agences fédérales et provinciales et des membres de la communauté de la recherche universitaire, on a modifié le contenu de l'ECDBP. On a expérimenté ce nouvel outil de sondage et il sera utilisé sur le terrain, au cours de l'automne 2004.

Pour plus de renseignements sur l'ENDBP et l'ECDBP, veuillez visiter régulièrement le site www.donetbenevolat.ca.

En 2000, un peu plus du quart (27 %) des Canadiens âgés de 15 ans et plus ont fait du bénévolat pour un organisme caritatif ou sans but lucratif, selon l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP). En moyenne, chacun de ces bénévoles a donné 162 heures, pour un total de 1,05 milliards d'heures. Cela représente l'équivalent d'environ 549 000 emplois à plein temps, ce qui rend le nombre de bénévoles canadiens plus élevé que celui de la main-d'œuvre totale de la plupart des provinces. Cependant, la plus grande contribution est faite par un petit nombre de personnes seulement. Comme c'était le cas lors de l'ENDBP de 1997, la part du lion de toutes les heures de bénévolat a été donnée par une minorité de bénévoles. Près des trois-quarts (73 %) de toutes les heures de travail bénévole ont été effectuées par les 25 % des bénévoles qui ont donné 188 heures ou plus (voir la Figure 1). Cette concentration du support est encore plus frappante lorsqu'on la considère relativement à la population générale. La majorité (73 %) des heures bénévoles ont été données par seulement 7 % des Canadiens âgés de 15 ans et plus.

Figure 1 : La plus grande contribution est faite par un petit nombre de personnes seulement



Qui sont les bénévoles canadiens? Quels facteurs personnels et économiques (par ex., âge, niveau d'instruction, revenu du ménage, appartenance religieuse) sont associés à des taux de bénévolat plus élevés? Qu'est-ce qui a motivé plus du quart des Canadiens à donner de leur temps? Qu'est-ce qui a empêché près des trois-quarts des Canadiens d'en faire autant? Que signifient ces constatations pour les organismes caritatifs ou sans but lucratif canadiens qui souhaitent attirer et conserver des bénévoles?

Ce rapport est tiré des données de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation, qui a interrogé 14 724 Canadiens âgés de 15 ans et plus au sujet des dons caritatifs et du bénévolat qu'ils ont fait au cours d'une période d'un an. Il présente un portrait des bénévoles canadiens qui fait ressortir les caractéristiques personnelles et économiques des Canadiens les plus susceptibles de participer à des activités de bénévolat. Par la suite, il étudie les motivations qui poussent les bénévoles à participer ainsi que les obstacles qui empêchent les bénévoles de donner davantage de temps et les non-bénévoles de donner. Il explore ensuite la relation entre les expériences de jeunesse et le bénévolat plus tard dans la vie. Le rapport conclut en indiquant ce que ces constatations peuvent signifier pour les organismes caritatifs ou sans but lucratif qui dépendent des efforts des bénévoles.

Les lecteurs doivent noter que ce rapport présente des constatations qui s'appliquent à l'ensemble des bénévoles canadiens. Les lecteurs qui recherchent des renseignements au sujet du bénévolat dans une ou plusieurs provinces canadiennes sont invités à consulter le site Web www.donetbenevolat.ca, qui contient une gamme de fiches de renseignements sur le bénévolat, ainsi qu'une version téléchargeable de *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation*. Sur ce site Web, les lecteurs trouveront aussi le document *Comprendre les bénévoles Canadiens : Manuel d'utilisation de l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation de 2000 pour bâtir votre programme de bénévolat*, un manuel qui fournit certaines directives pour l'application des données de l'ENDBP aux programmes de bénévolat des organismes caritatifs ou sans but lucratif.

Les caractéristiques personnelles et économiques des bénévoles

Avant d'étudier pourquoi certains Canadiens font du bénévolat et ce qui en empêche d'autres d'en faire autant, il serait utile d'obtenir un portrait des bénévoles canadiens. Qui sont les bénévoles canadiens? Qu'est-ce qui les distingue de ceux qui ne font pas de bénévolat? Cette section du rapport présente les constatations sur les caractéristiques personnelles et économiques des bénévoles canadiens.

Âge. À certaines époques de leur vie, les Canadiens sont plus susceptibles de faire du bénévolat et de donner davantage d'heures qu'à d'autres périodes. Par exemple, les Canadiens au début de leur vie d'adulte (de 15 à 24 ans) ou dans l'âge moyen (de 35 à 64 ans) étaient plus susceptibles de faire du bénévolat que ceux qui étaient dans d'autres périodes de leur vie (par ex., de 25 à 34 ans, et 65 ans et plus; voir le Tableau 1). Les Canadiens de 35 à 54 ans étaient les plus susceptibles

Tableau 1 : Le bénévolat, selon les caractéristiques personnelles et économiques

	Taux de bénévolat	Heures moyennes	% population	% bénévoles	% bénévoles principaux	% total des heures données
Âge						
15 à 24	29%	130	17%	18%	14%	15%
25 à 34	24%	131	18%	16%	12%	13%
35 à 44	30%	153	21%	24%	24%	23%
45 à 54	30%	158	18%	20%	21%	20%
55 à 64	28%	181	11%	12%	13%	13%
65 +	18%	269	15%	10%	16%	17%
Sexe						
Masculin	25%	170	49%	46%	48%	49%
Féminin	28%	155	51%	54%	52%	51%
État matrimonial						
Marié/union de fait	28%	165	62%	65%	68%	67%
Célibataire	26%	136	26%	25%	21%	21%
Veuf	17%	253	5%	3%	5%	5%
Séparé ou divorcé	25%	181	7%	6%	6%	7%
Niveau d'instruction						
Moins que secondaire	19%	154	27%	19%	16%	18%
Diplômé secondaire	23%	150	20%	17%	15%	15%
Postsecondaire partiel	33%	173	9%	11%	12%	12%
Diplômé Postsecondaire	28%	165	28%	29%	30%	30%
Diplômé universitaire	39%	166	17%	24%	27%	25%
Statut de travail						
Employé	28%	147	63%	67%	61%	61%
Plein temps (> 30 h)	27%	145	50%	51%	46%	46%
Temps partiel (< 30 h)	33%	155	12%	16%	15%	15%
Sans emploi	25%	175	4%	4%	4%	4%
Pas sur le marché du travail	24%	193	33%	30%	35%	35%
Appartenance religieuse						
Appartenance	28%	168	74%	76%	77%	78%
Aucune appartenance	26%	149	26%	24%	23%	22%
Participation aux services religieux						
Toutes les semaines	41%	202	19%	28%	35%	35%
Pas toutes les semaines	24%	149	81%	72%	65%	65%
Degré de croyance religieuse						
Très croyant	37%	200	11%	15%	19%	19%
Pas très croyant	26%	156	89%	85%	81%	81%
Revenu du ménage						
Moins de 20 000 \$	17%	207	13%	8%	10%	10%
20 000 \$ - 39 999 \$	21%	179	26%	21%	21%	23%
40 000 \$ - 59 999 \$	26%	162	23%	23%	23%	23%
60 000 \$ - 100 000 \$	32%	145	25%	31%	28%	27%
100 000 \$ et plus	39%	150	12%	18%	17%	16%

de faire du bénévolat (30 % ont donné du temps), suivis de ceux qui ont entre 15 et 24 ans (29 %) et entre 55 et 64 ans (28 %). Les personnes qui étaient à l'âge où l'on commence généralement à avoir des enfants (de 25 à 34 ans) étaient les moins susceptibles de faire du bénévolat (24 %). Les Canadiens qui ont atteint l'âge de la retraite (65 ans et plus) étaient les moins susceptibles de faire du bénévolat (18 %).

Bien que le pourcentage des Canadiens qui faisaient du bénévolat a diminué après l'âge de 54 ans, le nombre moyen d'heures données a augmenté graduellement avec l'âge, à partir d'un minimum de 130 heures par année pour les bénévoles de 15 à 24 ans, jusqu'à un maximum de 269 heures pour ceux âgés de 65 ans et plus.

Les Canadiens dans certains groupes d'âge ont contribué un pourcentage exagérément petit des heures totales données, relativement à leur représentation dans la population canadienne, tandis que d'autres ont contribué un pourcentage exagérément élevé. Par exemple, les Canadiens âgés de 25 à 34 ans représentaient 18 % de la population canadienne et 16 % des bénévoles, mais ils n'ont contribué que 13 % des heures totales de bénévolat. À l'opposé, les personnes âgées de 65 ans et plus, qui représentaient 15 % de la population et 10 % des bénévoles, et ont contribué 17 % de toutes les heures de bénévolat.

Sexe. Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de faire du bénévolat (28 % vs 25 %; voir le Tableau 1), mais les bénévoles masculins ont contribué, en moyenne, davantage d'heures (170 heures pour les hommes vs 155 pour les femmes). Cependant, lorsqu'on tient compte du nombre total d'heures données, la contribution des femmes et des hommes semble être égale. Les femmes représentaient 51 % de la population canadienne et ont contribué 51 % de toutes les heures données; les hommes représentaient 49 % de la population canadienne et ont contribué 49 % de toutes les heures données. Cependant, les hommes étaient légèrement plus susceptibles d'être des bénévoles principaux : ils représentaient 46 % des bénévoles mais 48 % des bénévoles principaux.

État matrimonial. Les Canadiens mariés ou en union de fait étaient plus susceptibles de faire du bénévolat que les célibataires, les divorcé(e)s ou les veufs ou veuves. Vingt-huit pour cent des Canadiens mariés ont fait du bénévolat, comparativement à seulement 17 % des veufs ou veuves (voir le Tableau 1). Les personnes célibataires ou n'ayant jamais été mariées, ou ayant divorcé, se retrouvaient entre ces deux extrêmes (26 % et 25 % respectivement).

Bien que les veufs ou veuves étaient les moins susceptibles de faire du bénévolat, ces bénévoles ont donné en moyenne,

et de loin, le plus grand nombre d'heures (253). Les bénévoles divorcés ont donné davantage d'heures, en moyenne (181), que les bénévoles mariés (165) ou célibataires (136).

Les Canadiens mariés, qui représentaient 62 % de la population et 65 % des bénévoles, étaient plus susceptibles que les célibataires, les divorcé(e)s ou les veufs ou veuves d'être des bénévoles principaux (68 %).

Niveau d'instruction. En général, les Canadiens avec des niveaux plus élevés d'instruction formelle étaient plus susceptibles de faire du bénévolat que les personnes avec un niveau d'instruction inférieur; cependant, on retrouve d'importantes déviations à cette tendance. Les personnes possédant un diplôme universitaire étaient plus susceptibles de faire du bénévolat (39 %), suivis de ceux ayant fait des études postsecondaires (33 %; voir le Tableau 1). Ceux qui avaient fait des études secondaires étaient les moins susceptibles de faire du bénévolat (19 %), ce qui est légèrement inférieur aux personnes possédant un diplôme d'études secondaires (23 %). Cependant, les personnes ayant complété un diplôme postsecondaire étaient moins susceptibles de faire du bénévolat (28 %) que les personnes n'ayant pas terminé leur éducation postsecondaire.

Les bénévoles qui n'avaient pas terminé leurs études postsecondaires ont donné, en moyenne, le plus grand nombre d'heures (173), suivis des personnes possédant un diplôme universitaire (166) ou un diplôme postsecondaire (165). Les personnes avec un diplôme d'études secondaires (150 heures) ou moins (154) ont donné en moyenne un peu moins d'heures.

Les Canadiens ayant certains niveaux d'instruction ont contribué un pourcentage exagérément petit des heures totales de bénévolat, relativement à leur représentation dans la population canadienne, tandis que d'autres ont contribué un pourcentage exagérément élevé. Par exemple, les personnes qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires représentaient 27 % de la population et 19 % des bénévoles, et n'ont donné que 18 % des heures totales de bénévolat, et ceux qui ont obtenu un diplôme d'études secondaires représentaient 20 % de la population et 17 % des bénévoles, mais n'ont donné que 15 % des heures totales de bénévolat. D'autre part, les Canadiens possédant un diplôme universitaire représentaient 17 % de la population, 24 % des bénévoles, 27 % des bénévoles principaux, et ont contribué 25 % des heures totales de bénévolat.

Statut d'emploi. La probabilité de faire du bénévolat variait grandement selon le statut d'emploi. Les Canadiens qui travaillaient, surtout à temps partiel, étaient plus susceptibles de faire du bénévolat que les personnes sans emploi ou qui

n'étaient pas sur le marché du travail.¹ Le tiers (33 %) des travailleurs à temps partiel faisaient du bénévolat, comparativement à 27 % des travailleurs à plein temps, 25 % des personnes sans emploi et 24 % de ceux qui n'étaient pas sur le marché du travail (voir le Tableau 1).

Il n'est peut-être pas étonnant de constater que le temps consacré au bénévolat augmentait au fur et à mesure que le temps passé au travail diminuait. Les personnes qui n'étaient pas sur le marché du travail ont donné en moyenne le plus grand nombre d'heures (193), suivies des personnes sans emploi (175). Les travailleurs à temps partiel ont donné, en moyenne, davantage d'heures (155), que les travailleurs à plein temps (145).

Les Canadiens qui n'étaient pas sur le marché du travail et ceux qui travaillaient à temps partiel ont contribué un pourcentage exagérément élevé du nombre total d'heures données, relativement à leur représentation dans la population canadienne, tandis que ceux qui travaillaient à plein temps ont contribué un pourcentage exagérément petit.

Les travailleurs à temps partiel représentaient 12 % de la population et 16 % des bénévoles, et ont donné 15 % des heures totales de bénévolat; les personnes qui n'étaient pas sur le marché du travail représentaient 33 % de la population et 30 % des bénévoles, mais constituaient 35 % des bénévoles principaux et des heures totales de bénévolat.

Appartenance religieuse. L'ENDBP utilise trois mesures de l'appartenance religieuse, c'est-à-dire l'appartenance à un endroit de culte ou à une tradition religieuse établie, la fréquence de la présence aux services religieux, et le degré auto-déterminé de croyance religieuse. Si l'on tient compte de toutes ces trois mesures, il semble que les personnes plus croyantes étaient plus susceptibles de faire du bénévolat. Par exemple, plus de quatre personnes sur dix (41%) qui assistaient à des services religieux hebdomadaires ont fait du bénévolat, comparativement à seulement 24 % de ceux qui n'assistaient pas à des services religieux hebdomadaires (voir le Tableau 1). De même, les personnes qui s'identifiaient comme étant très croyantes étaient beaucoup plus susceptibles de faire du bénévolat que les personnes qui s'identifiaient comme n'étant pas très croyantes (37 % vs 26 %). Les personnes appartenant à une tradition religieuse quelconque étaient quelque peu plus susceptibles de faire du bénévolat que les personnes sans appartenance religieuse (28 % vs 26 %).

Les bénévoles plus croyants ont contribué davantage d'heures, en moyenne, que les bénévoles non croyants. Les personnes qui assistaient à des services religieux hebdomadaires con-

tribuaient beaucoup plus d'heures que les personnes qui assistaient moins souvent à des services ou qui n'y assistaient pas du tout (202 heures vs 149 heures). De même, les personnes qui s'identifiaient comme étant très croyantes ont contribué plus d'heures que les personnes qui ne s'identifiaient pas comme étant croyantes (200 vs 156) et les personnes affiliées à une tradition religieuse ont contribué davantage d'heures que les personnes sans affiliation (168 vs 149).

Les Canadiens plus croyants ont contribué un pourcentage exagérément élevé des heures totales de bénévolat. Les Canadiens qui assistaient à des services religieux hebdomadaires représentaient un peu moins du cinquième (19 %) de la population canadienne et 28 % des bénévoles, mais constituaient plus du tiers (35 %) des bénévoles principaux et des heures totales de bénévolat. De même, les Canadiens qui s'identifiaient comme étant très religieux représentaient 11 % de la population et 15 % des bénévoles, et constituaient 19 % des bénévoles principaux et des heures totales de bénévolat.

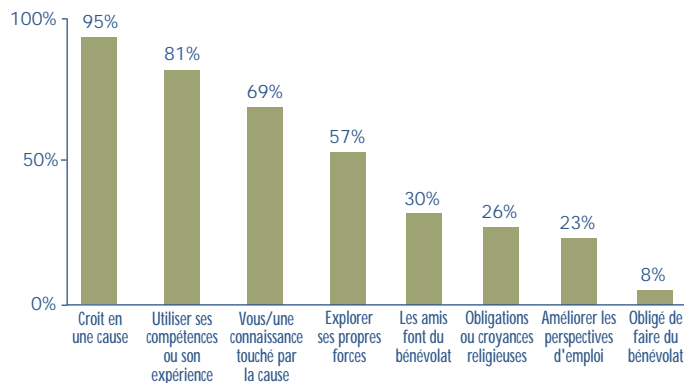
Revenu du ménage. Les Canadiens dont le ménage a un revenu plus élevé étaient plus susceptibles de faire du bénévolat et de contribuer davantage d'heures, en moyenne, que ceux dont le revenu du ménage était moins élevé. Les personnes dont le revenu du ménage était de 100 000 \$ ou plus étaient les plus susceptibles de faire du bénévolat (39 %; voir le Tableau 1), tandis qu'un pourcentage deux fois moindre de ceux dont le revenu annuel était de moins de 20 000 \$ (17 %) ont fait du bénévolat. Cependant, les bénévoles dont le revenu du ménage était moins élevé avaient tendance à donner davantage d'heures, en moyenne, que les personnes dont le revenu était plus élevé. Les bénévoles dont le ménage avait un revenu annuel inférieur à 20 000 \$ ont donné le plus d'heures (207), tandis que ceux avec des revenus entre 60 000 \$ et 99 999 \$ ont donné le moins d'heures (145), suivis de près par ceux dont le revenu était de 100 000 \$ ou plus (150).

Les Canadiens dont le ménage avait les revenus plus faibles ont contribué un pourcentage exagérément petit des heures totales de bénévolat, tandis que ceux avec les revenus plus élevés ont contribué un pourcentage exagérément élevé. Les personnes dont le ménage avait un revenu annuel inférieur à 20 000 \$ représentaient 13 % de la population canadienne et 8 % des bénévoles, mais ont contribué 10 % des heures totales de bénévolat. À l'opposé, les personnes dont le revenu du ménage était de 100 000 \$ ou plus représentaient 12 % de la population et 18 % des bénévoles, mais constituaient 17 % des bénévoles principaux et ont contribué 16 % des heures de bénévolat.

¹ « Pas sur le marché du travail » se réfère aux Canadiens de plus de 15 ans qui ne travaillaient pas et qui ne recherchaient pas activement du travail. Cela comprend les personnes retraitées, les personnes au foyer à plein temps, les étudiants à plein temps, etc. Cela ne comprend pas les personnes sans emploi, c'est-à-dire celles qui ne travaillent pas mais qui recherchent activement un emploi et qui sont disponibles pour travailler. Un emploi à plein temps signifie un travail de 30 heures ou plus par semaine.

L'ENDBP a demandé aux bénévoles s'ils faisaient du bénévolat pour l'une ou plus de huit motivations potentielles (voir la Figure 2). Le motif cité le plus fréquemment (par 95 % des bénévoles) était qu'ils désiraient contribuer à une cause à laquelle ils croient personnellement. La majorité des bénévoles ont aussi dit qu'ils faisaient du bénévolat parce qu'ils souhaitaient utiliser leurs compétences et leur expérience (81%), parce qu'ils étaient personnellement touchés par la cause appuyée par l'organisme ou qu'ils connaissaient quelqu'un qui était personnellement touché (69 %), ou parce qu'ils désiraient explorer leurs propres forces (57 %). Un pourcentage plus faible de bénévoles participaient parce que leurs amis faisaient du bénévolat (30 %), afin de satisfaire à des obligations ou à des croyances religieuses (26 %), ou pour améliorer leurs perspectives d'emploi (23 %). Un faible pourcentage (8 %) devaient faire du bénévolat en raison d'une exigence imposée par l'école ou l'employeur, ou conformément aux modalités d'une ordonnance de service communautaire.

Figure 2: Motifs de faire du bénévolat, tous les bénévoles



compte tenu du fait que les personnes plus âgées sont généralement plus croyantes que les personnes plus jeunes.

Les bénévoles les plus jeunes et les plus âgés étaient plus susceptibles que ceux entre ces deux extrêmes de dire qu'ils faisaient du bénévolat parce que leurs amis en faisaient (42 % des bénévoles de 15 à 24 ans; 34 % des bénévoles âgés de 65 ans et plus). À l'opposé, ces groupes étaient les moins susceptibles de dire qu'ils faisaient du bénévolat parce qu'ils étaient personnellement touchés par la cause appuyée par l'organisme ou qu'ils connaissaient quelqu'un qui était personnellement touché (65 % des bénévoles de 15 à 24 ans; 59 % des bénévoles âgés de 65 ans et plus).

Sexe. Les bénévoles féminins étaient plus susceptibles que leurs homologues masculins de mentionner presque toutes les motivations, avec une exception : les hommes étaient plus susceptibles de faire du bénévolat parce que leurs amis en faisaient (33 % des bénévoles masculins vs 28 % des bénévoles féminins; voir le Tableau 2).

État matrimonial. Une grande partie des variations dans les réponses selon l'état matrimonial semble être reliée à l'âge, du moins en partie, plutôt qu'à l'état matrimonial en soi. Par exemple, les bénévoles veufs ou veuves, qui sont généralement plus âgés dans l'ensemble, étaient beaucoup plus susceptibles de mentionner les obligations ou des croyances religieuses comme raison de faire du bénévolat (45 % ont mentionné cette raison) que ne l'étaient les bénévoles célibataires ou jamais mariés (21 %; voir le Tableau 2). De même, les bénévoles célibataires ou jamais mariés, qui sont généralement plus jeunes dans l'ensemble, étaient plus susceptibles que ceux avec un autre état matrimonial de dire qu'ils faisaient du bénévolat pour améliorer leurs perspectives d'emploi (46 %) et pour explorer leurs propres forces (68 %).

Niveau d'instruction. Les motifs qui incitent les gens à faire du bénévolat sont restés assez constants à travers les différents groupes scolaires, à l'exception des bénévoles qui n'avaient pas terminé leurs études postsecondaires. Ces bénévoles étaient beaucoup plus susceptibles que d'autres de dire qu'ils faisaient du bénévolat parce que leurs amis en faisaient (44 %), ou bien parce qu'ils désiraient améliorer leurs débouchés professionnels (37 %). Ils étaient aussi plus susceptibles de dire qu'ils avaient une obligation de faire du bénévolat (13 %; voir le Tableau 2).

Statut d'emploi. Le statut d'emploi semble être relié à certaines des motivations. Par exemple, les bénévoles sans emploi ou travaillant à temps partiel étaient plus susceptibles que les travailleurs à

Motifs des bénévoles et caractéristiques personnelles et économiques des bénévoles

Les motifs des bénévoles variaient, parfois de façon importante, en fonction de leurs caractéristiques personnelles et économiques, telles que l'âge, le niveau d'instruction et le revenu du ménage.

Âge. Les bénévoles de 15 à 24 ans étaient beaucoup plus susceptibles de faire du bénévolat afin d'améliorer leurs perspectives d'emploi (55 % de ces bénévoles ont mentionné cette raison; voir le Tableau 2) et afin d'explorer leurs propres forces (71 % des jeunes bénévoles). Les bénévoles âgés de 65 ans et plus étaient plus susceptibles de faire du bénévolat afin de satisfaire à des obligations ou à des croyances religieuses (50 % de ces bénévoles ont mentionné cette motivation). Cela n'est peut-être pas étonnant,

plein temps ou que les personnes qui n'étaient pas sur le marché du travail de faire du bénévolat afin d'améliorer leurs perspectives d'emploi (42 %* des bénévoles sans emploi et 34 % de ceux qui travaillaient à temps partiel; voir le Tableau 2), pour explorer leurs forces (70 % et 64 % respectivement), et pour utiliser leurs compétences et leur expérience (86 % des deux groupes). Les bénévoles qui n'étaient pas sur le marché du travail étaient beaucoup plus susceptibles d'être motivés par leurs obligations ou leurs croyances religieuses (36 %), ce qui

n'est peut-être pas étonnant compte tenu du fait que ce groupe comprend les Canadiens ayant atteint l'âge de la retraite. Ces bénévoles, ainsi que ceux qui travaillaient à temps partiel, étaient aussi légèrement plus susceptibles de faire du bénévolat pour des raisons sociales, c'est-à-dire parce que leurs amis en faisaient (33 % de ceux qui n'étaient pas sur le marché du travail ou qui travaillaient à temps partiel, vs 28 à 29 % des travailleurs à plein temps ou des chômeurs).

Tableau 2 : Motifs du bénévolat et caractéristiques personnelles et économiques des bénévoles								
	Croit en une cause	Vous/une connaissance touché par la cause	Les amis font du bénévolat	Améliorer les perspectives d'emploi	Par obligation ou croyance religieuse	Explorer ses propres forces	Utiliser ses compétences ou son expérience	Obligé de faire du bénévolat
Âge								
15 à 24	90%	59%	42%	55%	19%	71%	86%	18%
25 à 34	93%	66%	29%	27%	22%	63%	81%	6%
35 à 44	95%	74%	25%	18%	24%	55%	81%	7%
45 à 54	97%	75%	27%	13%	25%	53%	78%	6%
55 à 64	97%	69%	27%	8%	32%	50%	79%	3%
65 +	98%	65%	34%	6%	50%	46%	78%	2%
Sexe								
Masculin	94%	67%	33%	21%	23%	52%	81%	6%
Féminin	95%	70%	28%	24%	30%	62%	81%	9%
État matrimonial								
Marié/union de fait	96%	72%	27%	15%	28%	54%	80%	5%
Célibataire	91%	60%	39%	46%	21%	68%	85%	15%
Veuf	96%	69%	38%	6%	45%	55%	80%	3%
Séparé ou divorcé	96%	71%	24%	17%	22%	55%	80%	5%
Niveau d'instruction								
Moins que secondaire	93%	65%	44%	37%	31%	61%	80%	13%
Diplômé secondaire	95%	73%	29%	21%	25%	56%	78%	8%
Postsecondaire partiel	95%	68%	33%	29%	20%	63%	83%	7%
Diplômé postsecondaire	96%	69%	26%	17%	26%	56%	81%	5%
Diplômé universitaire	96%	69%	25%	17%	28%	54%	83%	6%
Statut de travail								
Employé	95%	70%	29%	22%	23%	57%	81%	7%
Plein temps (>30 h)	96%	71%	28%	18%	22%	55%	80%	7%
Temps partiel (< 30 h)	91%	67%	33%	34%	26%	64%	86%	10%
Sans emploi	95%	63%	29%	42%*	17%	70%	86%	9%
Pas sur le marché du travail	95%	67%	33%	22%	36%	56%	79%	8%
Appartenance religieuse								
Appartenance	96%	70%	30%	21%	33%	58%	81%	7%
Aucune appartenance	92%	65%	30%	29%	6%	55%	80%	10%
Participation aux services religieux								
Toutes les semaines	97%	73%	27%	16%	60%	61%	82%	6%
Pas toutes les semaines	94%	68%	32%	26%	14%	56%	81%	8%
Degré de croyance religieuse								
Très croyant	98%	76%	25%	18%	60%	63%	81%	8%
Pas très croyant	94%	68%	31%	24%	20%	57%	81%	7%
Revenu du ménage								
Moins de 20 000 \$	95%	70%	33%	33%	32%	68%	81%	8%
20 000 \$ - 39 999 \$	96%	69%	33%	21%	31%	57%	79%	8%
40 000 \$ - 59 999 \$	95%	68%	29%	22%	29%	60%	82%	8%
60 000 \$ - 99 999 \$	95%	70%	29%	22%	22%	55%	80%	7%
100 000 \$ et plus	93%	68%	30%	22%	23%	55%	83%	8%

* La taille réduite de l'échantillon peut affecter la crédibilité de cette estimation.

Appartenance religieuse. Par n'importe quelle mesure de la croyance religieuse – appartenance à un endroit de culte ou à une tradition religieuse établie, fréquence de la présence aux services religieux, et degré auto-déterminé selon lequel les bénévoles se considèrent comme étant très croyants – les réponses aux motifs de faire du bénévolat sont généralement les mêmes. Dans tous les cas, les personnes plus croyantes étaient beaucoup plus susceptibles de faire du bénévolat pour satisfaire des obligations ou des croyances religieuses (par ex., 33 % des personnes ayant une appartenance religieuse ont mentionné cette raison, vs 6 % des personnes sans appartenance religieuse; voir le Tableau 2). En fait, les bénévoles fortement croyants étaient plus susceptibles de mentionner la plupart des motifs de faire du bénévolat. Les exceptions les plus visibles étaient des tendances réduites à faire du bénévolat afin d'améliorer leurs perspectives d'emploi ou parce que leurs amis en faisaient.

Revenu du ménage. Les motifs des bénévoles ne variaient pas de façon importante en fonction du revenu du ménage. Cependant, les bénévoles dont le ménage avait un revenu annuel inférieur à 20 000 \$ étaient beaucoup plus susceptibles que les autres bénévoles de dire qu'ils faisaient du bénévolat pour améliorer leurs perspectives d'emploi (33 %; voir le Tableau 2) et pour explorer leurs propres forces (68 %). Les bénévoles dont le ménage avait un revenu plus élevé étaient moins susceptibles que ceux faisant partie des autres groupes de revenu de dire qu'ils faisaient du bénévolat pour satisfaire leurs obligations ou leurs croyances religieuses (23 % des bénévoles avec un revenu annuel de 100 000 \$ ou plus; 22 % de ceux avec un revenu entre 60 000 \$ et 99 999 \$).

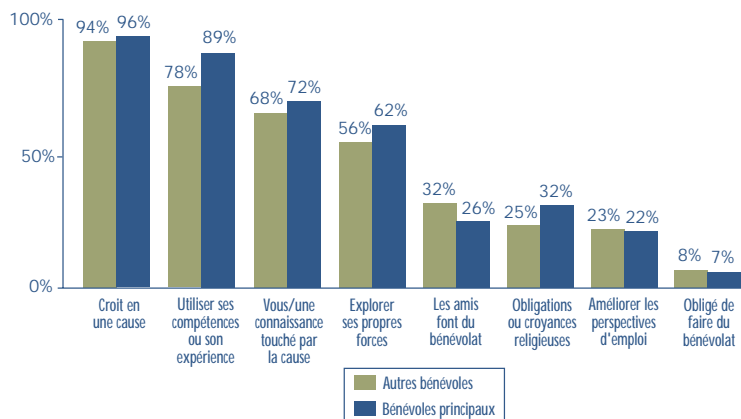
Motifs de faire du bénévolat et niveau de soutien

Il semble y avoir une relation entre les motivations des bénévoles et leur niveau de soutien. Les bénévoles principaux (c'est-à-dire les bénévoles qui ont contribué 188 heures ou plus par année) étaient plus susceptibles que d'autres bénévoles de mentionner certaines motivations. De même, les bénévoles qui mentionnent certaines motivations étaient plus susceptibles de contribuer davantage d'heures que les bénévoles sans motivation particulière.

Les bénévoles principaux étaient plus susceptibles que les autres bénévoles de dire qu'ils faisaient du bénévolat afin d'utiliser leurs compétences et leur expérience (89 % des bénévoles principaux vs 78 % des autres bénévoles; voir la Figure 3), pour satisfaire leurs obligations ou leurs croyances religieuses (32 % vs 25 %), et pour explorer leurs propres forces (62 % vs 56 %). Les bénévoles principaux étaient moins susceptibles de dire qu'ils faisaient du bénévolat parce que leurs amis en faisaient (26 % des bénévoles principaux vs 32 % des autres bénévoles), afin d'améliorer leurs perspectives d'emploi (22 % vs 23 %) et parce que l'on exigeait qu'ils en fassent (7 % vs 8 %).

Il vaut la peine de constater que les motivations mentionnées le moins souvent par les bénévoles principaux sont celles qui sont mentionnées le plus souvent par les bénévoles plus jeunes, ce qui semble renforcer le rôle de l'âge dans le bénévolat.

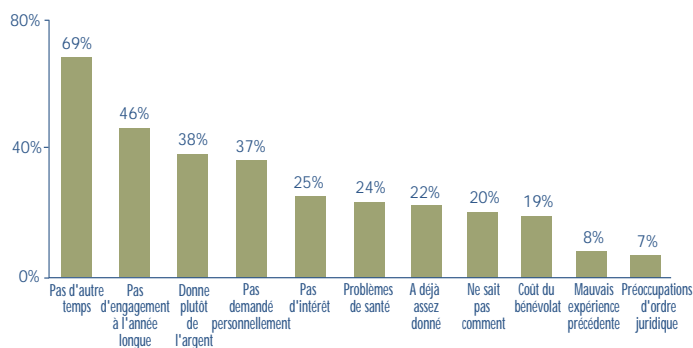
Figure 3. Motifs de faire du bénévolat, bénévoles principaux vs. autres bénévoles



V Obstacles à tout bénévolat

L'ENDBP a demandé aux personnes qui ne faisaient pas de bénévolat si l'un ou l'autre des 11 obstacles potentiels au bénévolat les empêchait de faire du bénévolat. Les obstacles mentionnés le plus souvent étaient de loin, ceux relatifs au temps. Plus des deux-tiers (69 %; voir la Figure 4) des non-bénévoles ont affirmé qu'ils n'avaient pas de temps pour faire du bénévolat, et près de la moitié (46 %) ont dit qu'ils n'étaient pas prêts à s'engager toute l'année. D'autres obstacles importants étaient qu'ils préféraient donner de l'argent plutôt que du temps (38 %) et qu'on ne leur avait pas demandé personnellement de faire du bénévolat (37 %). Près du quart des non-bénévoles ont dit qu'ils n'étaient pas intéressés à faire du bénévolat (25 %), qu'ils avaient des soucis de santé ou qu'ils étaient physiquement incapables de faire du bénévolat (24 %), ou qu'ils croyaient avoir déjà donné suffisamment de temps (22 %). Un pourcentage un peu moins élevé ont dit qu'ils ne savaient pas comment s'impliquer (20 %) ou qu'ils étaient découragés par les coûts associés au bénévolat (19 %).

Figure 4: Obstacles du bénévolat, tous les non-bénévoles



Obstacles au bénévolat et caractéristiques personnelles et économiques des bénévoles

L'importance de certains des obstacles au bénévolat variait en fonction des caractéristiques personnelles et économiques des non-bénévoles,² telles que l'âge, le niveau d'instruction et le revenu du ménage.

Âge. Certains obstacles au bénévolat tendent à augmenter avec l'âge. Par exemple, les Canadiens âgés de 65 ans et plus étaient beaucoup plus susceptibles que ceux des autres groupes d'âge de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat en

raison d'une invalidité ou d'une mauvaise santé (58 %; voir le Tableau 3) ou parce qu'ils considéraient avoir déjà donné suffisamment de temps (43 %). Les personnes âgées de 65 et plus étaient aussi quelque peu plus susceptibles de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat parce qu'elles donnaient de l'argent au lieu de donner du temps (45 %) ou parce qu'elles n'étaient pas intéressées (28 %).

D'autres obstacles tendaient aussi à augmenter avec l'âge. Les Canadiens plus jeunes étaient beaucoup plus susceptibles que leurs homologues plus âgés de dire qu'ils n'avaient pas le temps de faire du bénévolat (76 % des personnes âgées entre 15 et 24 ans; 80 % de celles âgées entre 25 à 34 ans; 39 % de celles âgées de 65 et plus) ou parce qu'on ne leur avait pas demandé personnellement (49 % des personnes âgées entre 15 et 24 ans; 43 % de celles âgées entre 25 à 34 ans; 27 % de celles âgées de 65 et plus).

Cependant, un obstacle qui était relativement uniforme pour tous les groupes d'âge était l'hésitation à s'engager pour toute l'année, ce qui a été mentionné par 41 % à 50 % des non-bénévoles.

Sexe. Sauf deux exceptions, les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de mentionner presque tous les obstacles au bénévolat. Les femmes étaient plus susceptibles de dire que des problèmes de santé ou des déficiences physiques les empêchaient de faire du bénévolat (28 % des femmes vs 19 % des hommes) et qu'elles n'avaient pas de temps à consacrer à faire du bénévolat (70 % des femmes vs 69 % des hommes). Les hommes étaient beaucoup plus susceptibles de dire qu'ils n'étaient pas intéressés à faire du bénévolat (28 % des hommes vs 21 % des femmes; voir le Tableau 3) ou qu'ils ne souhaitaient pas s'engager toute l'année (51 % vs 42 %).

Niveau d'instruction. L'importance relative de certains obstacles au bénévolat variait en fonction du niveau d'instruction. Cela peut être attribué, en partie, à d'autres facteurs. Par exemple, les personnes avec un niveau d'instruction moins élevé étaient plus susceptibles de mentionner des soucis de santé ou des déficiences physiques comme obstacle au bénévolat (34 % de ceux qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires ont mentionné cet obstacle, vs 13 % de ceux possédant un diplôme universitaire; voir le Tableau 3) et moins susceptibles que celles

² Comme seulement une minorité (27 %) de Canadiens a fait du bénévolat, cette section discute des relations entre les obstacles et les caractéristiques personnelles et économiques des non-bénévoles.

dans les autres groupes d'âge de dire qu'elles n'avaient pas de temps pour le bénévolat (59 % vs plus de 71 % de celles avec un autre niveau d'instruction). Cela peut être attribué, en partie, au fait que les Canadiens plus âgés tendent à avoir des niveaux d'instruction moins élevés que les Canadiens plus jeunes. De même, les personnes avec un niveau d'instruction plus élevé étaient moins susceptibles que celles qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires de mentionner les coûts associés au bénévolat comme obstacle (10 % de celles qui ont un diplôme universitaire vs 21 % de celles qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires). Cela peut être attribué, en partie, au fait que les Canadiens dont le niveau d'instruction est plus élevé ont également tendance à avoir des revenus du ménage plus élevés.

Statut d'emploi. L'importance de certains obstacles au bénévolat variait de façon importante en fonction du statut d'emploi des Canadiens. Il n'est peut-être pas étonnant de dire que les Canadiens qui travaillaient, surtout à plein temps, étaient plus susceptibles que les chômeurs ou que ceux qui n'étaient pas sur le marché du travail de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat parce qu'ils n'en avaient pas le temps (81 % des travailleurs mentionnent cet obstacle, comparativement à environ la moitié des chômeurs ou de ceux qui n'étaient pas sur le marché du travail; voir le Tableau 3) ou parce qu'ils ne voulaient pas s'engager toute l'année (49 % des travailleurs

vs environ quatre personnes sur dix parmi les chômeurs ou ceux qui n'étaient pas sur le marché du travail).

Les Canadiens qui n'étaient pas sur le marché du travail étaient plus susceptibles que les autres de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat en raison d'une mauvaise santé ou de l'invalidité (46 %). La raison en est peut-être que ceux qui ne sont pas sur le marché du travail sont à la retraite ou incapables de rechercher du travail pour des raisons médicales. Il n'est peut-être pas étonnant que les chômeurs étaient beaucoup moins susceptibles de dire qu'ils donnaient de l'argent au lieu de faire du bénévolat (23 %) et beaucoup plus susceptibles (33 %) de mentionner les coûts associés au bénévolat comme obstacle.

Les chômeurs étaient plus susceptibles de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat parce qu'on ne le leur avait pas demandé personnellement (51 % des non-bénévoles sans emploi vs 39 % des non-bénévoles avec un emploi et 31 % de ceux qui n'étaient pas sur le marché du travail) ou parce qu'ils ne savaient pas comment s'impliquer (37 % vs 20 % des non-bénévoles avec un emploi et 20 % de ceux qui n'étaient pas sur le marché du travail).

Appartenance religieuse. Les non-bénévoles qui étaient plus

Tableau 3 : Obstacles au don d'un plus grand nombre d'heures relativement aux caractéristiques personnelles et économiques des bénévoles

	Donné déjà assez	Manque de temps	Problèmes de santé	Pas été demandé personnellement	Ne sait pas comment	Coût du bénévolat	Soucis d'ordre juridique	Manque d'intérêt	Donne plutôt de l'argent	Pas d'engagement toute l'année	Mauvaise expérience précédente
Âge											
15 à 24 ans	11%	76%	15%	49%	29%	20%	6%	24%	24%	24%	11%
25 à 34 ans	11%	80%	9%	43%	22%	19%	8%	21%	37%	47%	7%
35 à 44 ans	17%	78%	15%	33%	18%	19%	7%	21%	45%	50%	7%
45 à 54 ans	27%	72%	22%	34%	17%	18%	7%	27%	41%	48%	8%
55 à 64 ans	27%	64%	35%	31%	16%	19%	8%	27%	40%	43%	8%
65 ans et plus	43%	39%	58%	27%	15%	17%	6%	28%	45%	41%	8%
Sexe											
Masculin	23%	69%	19%	39%	21%	20%	9%	28%	39%	51%	9%
Féminin	21%	70%	28%	34%	18%	17%	5%	21%	37%	42%	7%
État matrimonial											
Marié/Union de fait	23%	73%	22%	35%	18%	17%	7%	25%	42%	47%	7%
Célibataire	16%	70%	18%	45%	25%	20%	8%	25%	30%	47%	10%
Veuf/Veuve	43%	33%	58%	24%	18%	21%	9%	25%	42%	40%	7%
Séparé ou divorcé	18%	64%	33%	28%	13%	24%	6%	22%	31%	44%	5%
Niveau d'instruction											
Moins que dipl. d'études secondaires	26%	59%	34%	33%	22%	21%	7%	28%	33%	39%	8%
Diplôme d'études secondaires	21%	74%	24%	38%	20%	21%	10%	25%	39%	46%	7%
Études post-secondaires	13%	75%	20%	45%	26%	20%	7%	21%	35%	47%	10%
Diplôme d'études post-secondaires	20%	75%	20%	37%	17%	19%	7%	23%	42%	52%	8%
Diplôme universitaire	22%	71%	13%	35%	16%	10%	4%	22%	38%	50%	8%
Statut de travail											
Employé	18%	81%	12%	39%	19%	17%	7%	24%	40%	49%	8%
Temps plein (> 30 h)	18%	82%	11%	38%	18%	16%	7%	24%	41%	50%	7%
Temps partiel (< 30 h)	20%	75%	18%	40%	21%	20%	5%	20%	32%	46%	10%
Sans emploi	10%	50%	18%	51%	37%	33%	6%	24%	23%	42%	5%
Pas sur le marché du travail	29%	51%	46%	31%	20%	20%	8%	26%	36%	41%	9%
Appartenance religieuse											
Appartenance	23%	69%	26%	36%	21%	19%	7%	25%	40%	46%	8%
Aucune appartenance	17%	71%	18%	39%	17%	19%	7%	24%	34%	47%	9%
Religious attendance											
Assiste hebdomadairement	30%	64%	33%	35%	24%	18%	11%	21%	42%	43%	7%
N'assiste pas hebdomadairement	20%	71%	22%	37%	20%	19%	7%	25%	38%	48%	8%
Degré de croyance religieuse											
Très croyant	34%	64%	34%	30%	22%	20%	11%	18%	39%	40%	10%
Pas très croyant	20%	70%	22%	38%	20%	19%	7%	25%	39%	48%	8%
Revenu du ménage											
Moins de 20 000 \$	29%	51%	42%	34%	22%	30%	10%	25%	28%	39%	9%
20 000 \$ à 39 999 \$	23%	64%	32%	36%	22%	22%	6%	27%	34%	44%	8%
40 000 \$ à 59 999 \$	19%	73%	20%	38%	21%	16%	8%	27%	40%	51%	7%
60 000 \$ à 99 999 \$	18%	78%	13%	37%	18%	14%	7%	21%	42%	49%	9%
100 000 \$ et plus	24%	81%	11%	36%	12%	10%	5%	22%	45%	44%	6%

croyants étaient moins susceptibles que leurs homologues moins croyants de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat parce qu'ils n'en avaient pas le temps, parce qu'on ne leur avait pas demandé personnellement de faire du bénévolat, parce qu'ils n'étaient pas intéressés à faire du bénévolat, ou parce qu'ils n'étaient pas prêts à s'engager toute l'année (voir le Tableau 3). Ils étaient plus susceptibles de dire qu'ils ne savaient pas comment s'impliquer, qu'ils estimaient avoir déjà donné suffisamment de temps, ou qu'ils avaient des problèmes de santé ou qu'ils étaient physiquement incapables de faire du bénévolat. Ces deux dernières raisons peuvent être reliées à l'âge : les Canadiens plus âgés sont non seulement plus susceptibles d'être croyants que les Canadiens plus jeunes, mais ils sont aussi plus susceptibles d'avoir fait du bénévolat au cours de leur vie et de faire face à des problèmes de santé.

Revenu du ménage. L'importance relative de certains obstacles au bénévolat semble être directement reliée à la disponibilité de fonds discrétionnaires chez les Canadiens avec un revenu du ménage plus élevé. Par exemple, les non-bénévoles dont le ménage avait un revenu plus élevé étaient moins susceptibles que ceux avec un revenu moins élevé de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat en raison des coûts associés au bénévolat (10 % de ceux dont le ménage avait un revenu de 100 000 \$ ou plus mentionnent cet obstacle, comparativement à 30 % de ceux dont le revenu est inférieur à 20 000 \$; voir le Tableau 3) et plus susceptibles de dire qu'ils ont donné de l'argent au lieu de faire du bénévolat (45 % vs 28 %).

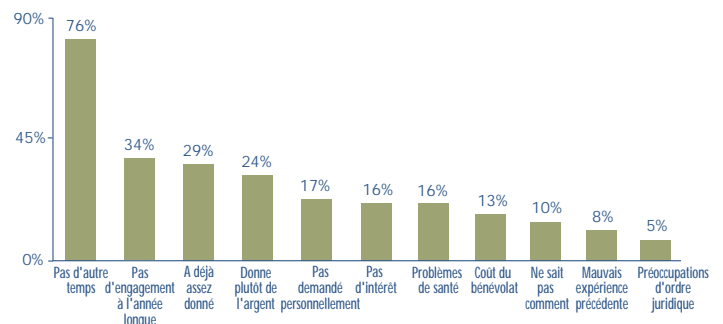
D'autres variations relatives au revenu du ménage peuvent être reliées à d'autres caractéristiques personnelles. Par exemple, ceux dont le ménage avait un revenu plus élevé étaient également plus susceptibles de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat parce qu'ils n'en avaient pas le temps (81 % de ceux avec un revenu de 100 000 \$ ou plus vs 51 % de ceux avec un revenu de moins de 20 000 \$). Cela peut être relié à leur niveau d'instruction et à leur statut d'emploi (c'est-à-dire que les personnes gagnant un salaire plus élevé sont plus susceptibles d'avoir un niveau d'instruction plus élevé et de travailler à plein temps). De même, ceux dont le ménage avait un revenu plus élevé étaient moins susceptibles de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat en raison de mauvaise santé ou d'invalidité (11 % de ceux avec un revenu de 100 000 \$ ou plus vs 42 % de ceux avec un revenu de moins de 20 000 \$). Cela n'est peut-être pas étonnant, étant donné le lien bien connu entre la mauvaise santé et les revenus plus faibles.

Obstacles à faire davantage de bénévolat

L'ENDBP a demandé aux bénévoles si l'un ou l'autre des 11 mêmes obstacles potentiels les empêchait de faire davantage de bénévolat. L'obstacle le plus fréquemment mentionné était, de loin, qu'ils n'avaient pas davantage de temps à donner (mentionné par 76 % des bénévoles; voir la Figure 5). Un deuxième obstacle important, mentionné par plus du tiers (34 %) des bénévoles, était aussi relié au temps : ils ne

voulaient pas s'engager toute l'année. Les autres obstacles importants à faire davantage de bénévolat étaient qu'ils estimaient avoir déjà donné suffisamment de temps (29 %) et qu'ils donnaient de l'argent au lieu de faire du bénévolat (24 %). Un peu moins de bénévoles ont dit qu'ils n'en faisaient pas davantage parce qu'on ne le leur avait pas demandé (17 %), qu'ils n'étaient pas intéressés (16 %), qu'ils avaient des problèmes de santé ou qu'ils en étaient physiquement incapables (16 %), ou en raison des coûts associés au bénévolat (13 %). Le dixième des bénévoles, et même moins, ne faisaient pas davantage de bénévolat parce qu'ils ne savaient pas comment (10 %), parce qu'ils avaient vécu une expérience négative dans le passé (8 %), ou parce qu'ils s'inquiétaient d'être passibles de poursuites juridiques en raison de leurs activités de bénévolat (5 %).

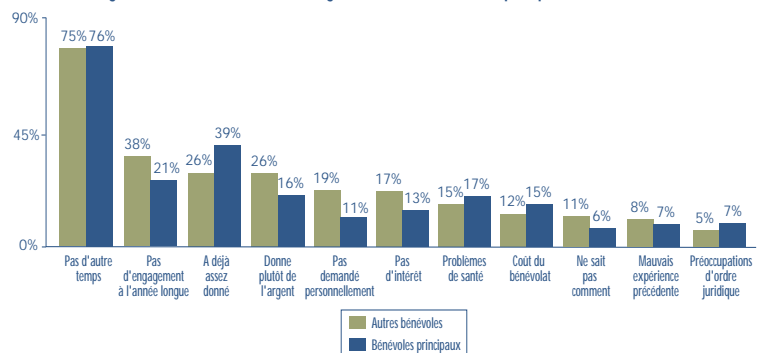
Figure 5 : Obstacles à faire davantage de bénévolat, tous les bénévoles



Obstacles à faire davantage de bénévolat et le niveau de soutien

Les bénévoles principaux (c'est-à-dire les bénévoles qui ont contribué 188 heures ou plus par année) étaient plus susceptibles que d'autres bénévoles de mentionner certains obstacles. Ils étaient moins susceptibles de dire qu'ils ne faisaient pas davantage de bénévolat parce qu'ils ne désiraient pas s'engager toute l'année (21 % des bénévoles principaux vs 38 % des autres bénévoles; voir la Figure 6), parce qu'ils avaient donné de l'argent au lieu de faire du bénévolat (16 % vs 26 %), ou parce qu'on ne le leur avait pas demandé personnellement (11 % vs 19 %). Cependant, les bénévoles principaux étaient plus susceptibles que les autres bénévoles de dire qu'ils estimaient avoir déjà assez donné (39 % des bénévoles principaux vs 26 % des autres bénévoles). Cela est compréhensible si l'on se souvient de la proportion des heures totales de bénévolat contribué par les bénévoles principaux.

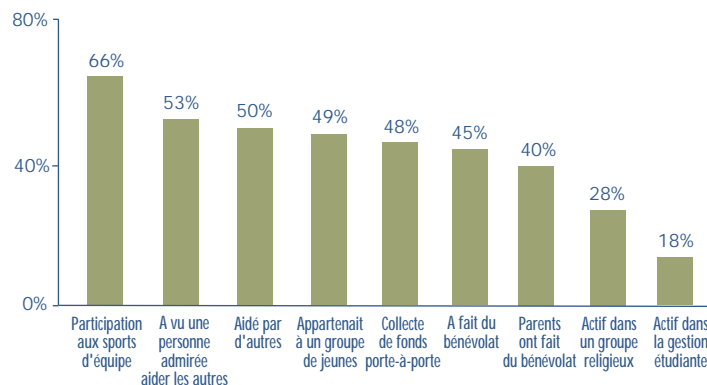
Figure 6 : Obstacles à faire davantage de bénévolat, bénévoles principaux vs. autres bénévoles



Expériences de jeunesse et bénévolat

L'ENDBP a interrogé les répondants au sujet de leurs expériences de jeunesse. Les expériences mentionnées le plus souvent étaient la participation à des sports d'équipe (66 %; voir la Figure 7) et avoir vu une personne admirée aider les autres d'une façon quelconque (53 %). Environ la moitié des répondants a mentionné qu'ils avaient reçu l'aide des autres dans le passé (50 %), qu'ils avaient été membres d'un groupe de jeunes (49 %) ou qu'ils avaient fait du porte-à-porte pour recueillir des fonds pour une bonne cause (48 %). Comparativement peu de répondants ont mentionné qu'ils avaient été membres d'un groupe religieux (28 %) ou qu'ils avaient été actifs en associations étudiantes (18 %).

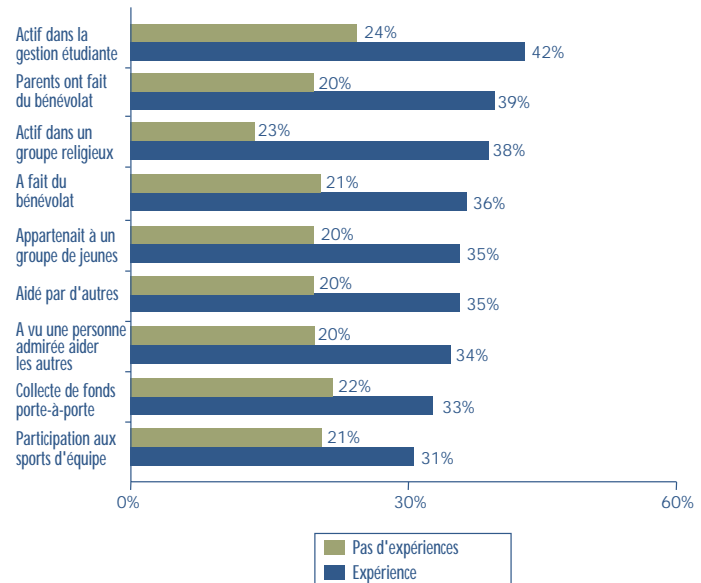
Figure 7 : Expériences de jeunesse, tous les bénévoles



Expériences de jeunesse comme indicateur du bénévolat

En tentant d'identifier des indices capables de prédire les comportements futurs en matière de don et de bénévolat, l'ENDBP a demandé aux répondants s'ils avaient vécu dans leur jeunesse l'une ou l'autre des neuf expériences qu'on croit capables d'amener les gens à donner et à être bénévoles, plus tard dans leur vie. L'expérience de jeunesse qui revenait le plus fréquemment était la participation à une équipe sportive, organisée en bonne et due forme (66 % des répondants; voir la Figure 7), suivie de celle de voir un adulte respecté aider autrui, d'une façon ou d'une autre (53 %). Près de la moitié des répondants ont dit avoir été aidés, plus jeunes, par d'autres personnes (50 %), avoir été membres d'un groupe de jeunes (49 %) ou avoir fait du porte-à-porte pour recueillir des fonds (48 %). Relativement peu de répondants ont dit avoir été membres d'un groupe religieux (28 %) ou avoir participé activement à une association étudiante (18 %).

Figure 8 : Taux de bénévolat, répondants avec et sans des expériences de jeunesse spécifiques



Expériences de jeunesse et effets sur les motivations et les obstacles au bénévolat

Les répondants qui avaient vécu de nombreuses expériences de jeunesse mentionnées dans l'enquête étaient plus susceptibles de citer de nombreuses motivations à faire du bénévolat que les répondants qui n'avaient pas vécu ces expériences, y compris : être touché personnellement par la cause appuyée par l'organisme, le désir d'utiliser ses compétences ou son expérience, le désir d'explorer ses propres forces, et le désir d'appuyer une cause à laquelle ils croient personnellement (voir le Tableau 4). Il est intéressant de noter que les motifs cités plus fréquemment par les plus jeunes bénévoles sont parfois moins susceptibles d'être mentionnés par ceux qui ont vécu plusieurs de ces expériences de jeunesse, tels que : faire du bénévolat parce que ses amis en faisaient; faire du bénévolat afin d'améliorer ses perspectives d'emploi; faire du bénévolat en raison d'une exigence imposée par l'école ou l'employeur, ou conformément aux modalités d'une ordonnance de service communautaire; or faire du bénévolat afin de satisfaire ses obligations ou ses croyances religieuses.

Les expériences de jeunesse qui ont eu les plus grands effets positifs sur la gamme de motivations à faire du bénévolat faisant partie de l'enquête comprennent : avoir vu une personne admirée en aider d'autres, avoir été aidé par d'autres dans le passé, avoir été

Tableau 4 : Expériences de jeunes et motifs de faire du bénévolat

	Croit en une cause	Vous/une connaissance touché par la cause	Les amis font du bénévolat	Améliorer les perspectives d'emploi	Obligations ou croyances religieuses	Explorer ses propres forces	Utiliser ses compétences ou expérience	Obligé de faire du bénévolat
Participation à des sports d'équipe organisés								
Oui	95%	71%	30%	24%	24%	58%	82%	8%
Non	95%	64%	30%	20%	33%	55%	78%	6%
Appartenait à un groupe de jeunes								
Oui	95%	73%	28%	21%	29%	59%	83%	7%
Non	94%	63%	33%	25%	21%	54%	78%	8%
A fait du bénévolat sous une forme quelconque								
Oui	95%	71%	31%	26%	27%	60%	84%	9%
Non	95%	66%	29%	19%	25%	54%	78%	5%
A vu personnellement une personne admirée aider les autres								
Oui	96%	73%	31%	22%	30%	61%	84%	7%
Non	92%	61%	30%	24%	19%	52%	76%	8%
A fait du porte-à-porte pour recueillir des fonds								
Oui	95%	71%	30%	25%	24%	60%	83%	9%
Non	95%	66%	30%	20%	29%	54%	78%	6%
A été aidé par d'autres								
Oui	96%	73%	30%	24%	28%	61%	84%	9%
Non	94%	63%	30%	20%	23%	51%	77%	6%
Actif dans les associations étudiantes								
Oui	95%	72%	30%	23%	26%	58%	85%	8%
Non	95%	68%	30%	23%	26%	57%	79%	7%
Actif dans un organisme religieux								
Oui	96%	75%	28%	19%	41%	60%	82%	7%
Non	94%	65%	32%	25%	17%	56%	80%	8%
Un ou les deux parents ont fait du bénévolat dans la communauté								
Oui	96%	72%	30%	23%	29%	59%	84%	8%
Non	94%	65%	30%	22%	22%	56%	77%	8%

actif au sein d'un organisme religieux, avoir fait une forme de bénévolat, et avoir un ou deux parents qui ont fait du bénévolat dans leur communauté.

Les expériences de jeunesse avaient un plus grand effet sur les motivations de faire du bénévolat que sur les obstacles au bénévolat. Les non-bénévoles qui avaient vécu plusieurs des expériences de jeunesse mentionnées dans l'enquête étaient moins susceptibles de mentionner la plupart des obstacles potentiels au bénévolat. Par exemple, ils étaient beaucoup moins susceptibles de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat parce que cela ne les intéressait pas, en raison de mauvaise santé ou d'invalidité, parce qu'ils se souciaient des coûts associés au bénévolat, parce qu'ils s'inquiétaient d'être passibles de poursuites juridiques en raison de leurs activités bénévoles, ou parce qu'ils avaient éprouvé une déception avec une expérience de bénévolat précédente. Ils étaient aussi légèrement moins susceptibles de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat parce qu'ils ne savaient pas comment s'impliquer ou parce qu'ils ne voulaient pas s'engager toute l'année. À l'opposé, les non-bénévoles qui avaient vécu ces expériences de jeunesse étaient, dans l'ensemble, plus susceptibles de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat parce qu'ils estimaient avoir déjà donné suffisamment de temps, parce qu'ils n'avaient plus de temps à donner, ou parce qu'ils faisaient un don en argent au lieu de faire du bénévolat (voir le Tableau 5).

Tableau 5 : Expériences de jeunesse et obstacles au bénévolat

	A déjà donné assez	Manque de temps	Problèmes de santé	Pas été demandé personnellement	Ne sait pas comment	Coût du bénévolat	Soucis d'ordre juridique	Manque d'intérêt	Donne plutôt de l'argent	Pas d'engagement toute l'année	Mauvaise expérience précédente
Participation à des sports d'équipe organisés											
Oui	20%	73%	20%	39%	21%	19%	8%	23%	40%	49%	7%
Non	25%	65%	31%	34%	20%	20%	7%	27%	37%	44%	10%
Appartenait à un groupe de jeunes											
Oui	22%	71%	22%	38%	20%	19%	8%	22%	43%	46%	8%
Non	21%	69%	25%	36%	21%	20%	7%	27%	36%	47%	8%
A fait du bénévolat sous une forme quelconque											
Oui	22%	72%	21%	40%	21%	17%	6%	22%	40%	45%	9%
Non	22%	69%	26%	35%	20%	21%	8%	27%	38%	48%	8%
A vu personnellement une personne admirée aider les autres											
Oui	24%	71%	22%	38%	21%	19%	7%	21%	42%	48%	7%
Non	20%	69%	25%	36%	20%	20%	8%	28%	36%	47%	9%
A fait du porte-à-porte pour recueillir des fonds											
Oui	18%	73%	19%	39%	19%	18%	6%	21%	38%	49%	7%
Non	24%	68%	27%	36%	21%	21%	8%	27%	39%	45%	9%
A été aidé par d'autres											
Oui	20%	71%	22%	39%	21%	18%	6%	21%	39%	46%	8%
Non	23%	69%	25%	35%	20%	20%	8%	28%	38%	47%	9%
Actif dans les associations étudiantes											
Oui	24%	74%	20%	37%	20%	17%	6%	23%	42%	45%	7%
Non	21%	69%	24%	37%	20%	20%	8%	25%	38%	47%	8%
Actif dans un organisme religieux											
Oui	30%	68%	28%	38%	21%	19%	6%	21%	44%	45%	7%
Non	19%	71%	22%	37%	20%	19%	8%	26%	37%	48%	9%
Un ou les deux parents ont fait du bénévolat dans la communauté											
Oui	23%	73%	21%	37%	18%	17%	6%	21%	42%	46%	7%
Non	21%	68%	25%	37%	21%	20%	8%	26%	37%	47%	9%

VII Conclusions

Les raisons pour lesquelles les Canadiens font du bénévolat et les obstacles qui les empêchent d'en faire davantage ou d'en faire du tout varient en fonction de facteurs tels que l'âge, le niveau d'instruction, le statut d'emploi et le revenu. Les organismes caritatifs ou sans but lucratif qui dépendent du bénévolat et qui espèrent encourager une plus grande participation peuvent tirer profit de la compréhension de ces variations et d'une réflexion sur leurs répercussions pratiques.

Les trois raisons principales pour lesquelles les gens font du bénévolat continuent à être le désir de contribuer à une cause à laquelle ils croient personnellement (95 % des bénévoles), le désir d'utiliser leurs compétences et leur expérience (81 %), et le fait d'être touché personnellement par la cause soutenue par l'organisme ou de connaître quelqu'un qui est touché personnellement (69 %). Cela nous suggère que les efforts de recrutement fructueux devraient être ceux qui se concentrent sur la communication de la mission de l'organisme et sur les réalisations de ses bénévoles; qui identifient clairement les compétences qu'ils recherchent chez les bénévoles; et qui commencent le recrutement chez eux par les personnes qui ont été touchées par l'organisme et qui sont familières avec son travail.

Différents bénévoles ont des attentes et des besoins différents. Par exemple, les jeunes bénévoles, qui ont entre 15 et 24 ans, étaient plus susceptibles de faire du bénévolat pour explorer leurs forces (71 %), pour améliorer leurs perspectives d'emploi (55 %), et parce que leurs amis font du bénévolat (42 %). L'adaptation à ces différences pourrait augmenter non seulement le groupe de bénévoles, mais aussi le nombre d'heures données. Les Canadiens qui ont fait du bénévolat afin d'améliorer leurs perspectives d'emploi ou parce que leurs amis en faisaient avaient tendance à donner davantage de temps que ceux qui faisaient du bénévolat pour d'autres raisons.

Le temps est le plus grand obstacle au bénévolat. Plus des deux-tiers (69 %) des non-bénévoles ont affirmé que le manque de temps les empêchait de participer. Près de la moitié (46 %) étaient récalcitrants à prendre un engagement à faire du bénévolat toute l'année.

Ces pourcentages grimpent à 81 % et 49 % respectivement pour les Canadiens qui ont un emploi. Si l'on désire faire participer ces personnes, un plus grand nombre de projets de courte durée, des heures de bénévolat plus flexibles et une plus grande participation et un plus grand appui de l'employeur pourraient s'avérer nécessaires.

Plus des trois-quarts des bénévoles (76 %) ont affirmé qu'ils n'avaient pas davantage de temps à donner, et près du tiers (29 %) considéraient avoir déjà donné suffisamment de temps. Ce taux est passé à 39 % chez les bénévoles principaux, qui donnent 188 heures par année.

Des efforts spéciaux et des adaptations peuvent s'avérer nécessaires si l'on souhaite attirer certains groupes vers le bénévolat. Par exemple, près de 6 Canadiens sur 10 âgés de 65 ans et plus (soit 58 %) ont dit qu'ils ne faisaient pas de bénévolat en raison de leur mauvaise santé ou d'une invalidité. Le tiers (33 %) des Canadiens sans emploi ont mentionné que les coûts associés au bénévolat représentaient un obstacle.

Encourager la participation des jeunes à des activités telles que les sports d'équipe, les groupes de jeunes et des associations étudiantes, rapportera peut-être des dividendes à l'avenir. Les Canadiens qui ont bénéficié de ces expériences dans leur jeunesse étaient plus susceptibles de faire du bénévolat plus tard dans leur vie.

L'on peut affirmer que le bénévolat exige un niveau d'engagement relativement élevé de la part des participants – il est beaucoup plus facile d'écrire un chèque ou de parrainer un enfant dans un événement caritatif que de consacrer des heures ou même des jours à faire du bénévolat. Cependant, les organismes caritatifs ou sans but lucratif dépendent du travail des bénévoles. Comprendre les attitudes et les comportements des Canadiens relativement au bénévolat peut, en fin de compte, aider les organismes à faire les adaptations qui leur permettront de recruter et de garder de bons bénévoles.



Canadian Centre for Philanthropy™
Le Centre canadien de philanthropie™



VOLUNTEER
BÉNÉVOLES
C A N A D A